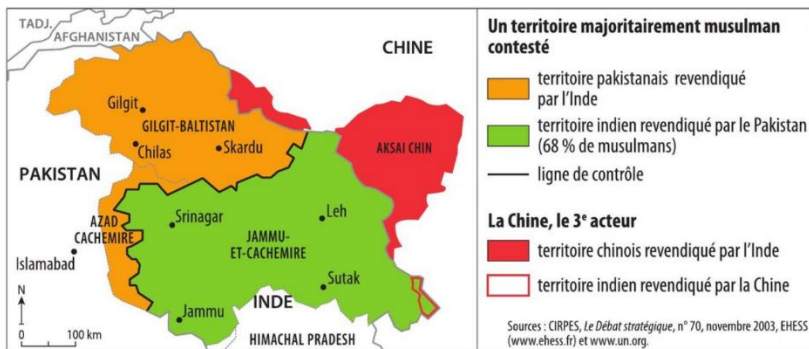
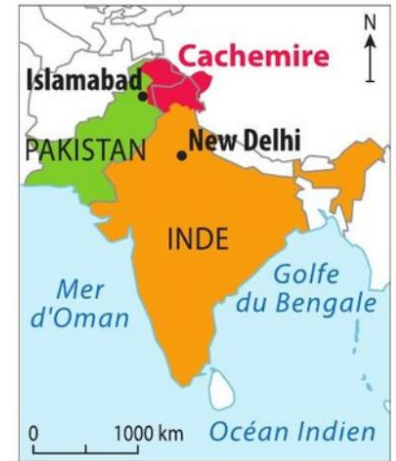
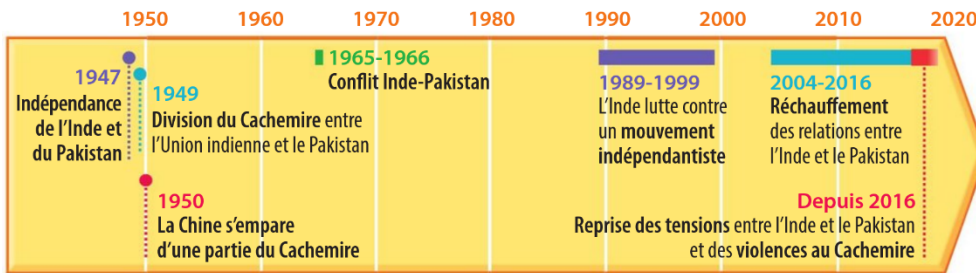


# Le Cachemire, l'un des plus vieux conflits du monde

Le Cachemire, région du sous-continent indien, est disputé par l'Inde (majoritairement hindoue) et le Pakistan (musulman). Cette rivalité, issue de la partition des Indes britanniques (1947), à l'origine de nombreux affrontements entre les deux rivaux, semble aujourd'hui figée au détriment des populations. Le conflit a aussi un impact sur les équilibres régionaux : la Chine revendique également certains territoires cachemiris.



**1** Entre Union indienne et Pakistan, le Cachemire en quête de frontières

## 2 Le Cachemire, un problème interne à l'Inde ?

La partie indienne du Cachemire connaît des mouvements de violence liés aux revendications des plus jeunes générations. Celles-ci sont durement réprimées par le gouvernement indien.

Au Cachemire, les chiffres parlent d'eux-mêmes quant à la tragédie qui sévit. Au moins 40 civils ont été abattus par les forces de sécurité, et plus de 3 100 autres blessées, lors d'affrontements qui ont éclaté après le décès d'un populaire chef rebelle. La vallée du Cachemire est en pleine ébullition. Le Premier ministre Narendra Modi a appelé « au calme et à la paix » mais la teneur du discours officiel était particulièrement agressive. Venkaiah Naidu, ministre fédéral, a bien insisté sur le fait que le terrorisme ne serait pas toléré. Le gouvernement fédéral base son discours sur l'idée qu'il était nécessaire d'éliminer Burhan Wani, au lieu de se concentrer sur les répercussions sanglantes de cette exécution. À Delhi, d'aucuns pensent que la situation va

finir par se tasser comme lors des crises de 2008-2010 ; que les habitants vont finir par se lasser du couvre-feu prolongé et retourner à leur vie de tous les jours. Le gouvernement néglige deux paramètres fondamentaux. Premièrement, la nouvelle génération de Cachemiris, nés après 1990 et qui ont toujours vécu dans un environnement lourdement militarisé, est très remontée contre New Delhi. Deuxièmement, l'autorité du gouvernement de Mehbooda Mufti, ministre en chef du Jammu-et-Cachemire, est de plus en plus minée. Elle et ses proches sont incapables de rassurer leurs administrés. Le cœur de la crise actuelle reste l'usage disproportionné de la force par les forces de sécurité.

D'après *Hindustan Times*, trad. *Courrier international*, 21 juillet 2016.

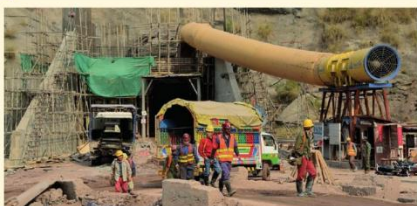
**1.** Chef militant cachemiri musulman mort lors d'une confrontation avec les forces de sécurité indiennes. Son décès a provoqué d'importants troubles pendant plusieurs mois.



## 3 Le Cachemire, une frontière fermée depuis 1949

Au poste-frontière de Chakothi, côté pakistanais. Sur la barrière, le drapeau vert pakistanais associe le croissant et l'étoile, symboles de l'islam. La bande blanche représente les minorités religieuses.

## 4 Au-delà des tensions religieuses et ethniques, un problème lié aux ressources en eau ?



Ouvriers chinois et pakistanais sur le chantier d'une centrale hydroélectrique, région de Muzaffarad (Cachemire pakistanais).

À plusieurs centaines de mètres sous terre, des milliers d'ouvriers s'activent sur un vaste chantier hydroélectrique. Au Cachemire, région que se disputent à l'Inde, la course à l'eau bat son plein. Les deux pays sont engagés depuis des années à bâtir chacun de leur côté une centrale électrique sur le même cours d'eau, la rivière Neelum. Les deux projets sont près d'aboutir, attisant les tensions. « Nous espérons finir avant les Indiens », sourit Arif Shah, ingénieur pakistanais, reconnaissant que la véritable pression vient du gouvernement qui a promis de mettre fin aux coupures d'électricité qui paralysent l'économie. Plus de 6000 ouvriers pakistanais et chinois

s'affairent autour du futur barrage, le long des 28 km de tunnels ou dans la centrale elle-même.

Côté indien, la centrale du Kishanganga est elle aussi en phase finale bien que son ouverture ait été retardée, notamment en raison des troubles au Cachemire. La géographie de la région exacerbe le problème. Le grand fleuve Indus est l'un des plus longs du continent et se joue des frontières. Il prend sa source au Tibet, traverse le Cachemire puis irrigue 65 % du territoire du Pakistan, notamment les vastes plaines fertiles du Pendjab, avant de s'écouler dans l'océan Indien. Le Pakistan, situé en aval de l'Inde, craint que la centrale indienne ne réduise le volume d'eau qui lui parvient. La production d'électricité côté pakistanais pourrait s'en trouver fortement diminuée.

C'est aussi, et surtout, la crainte de voir l'Inde couper l'eau lors des saisons stratégiques pour l'agriculture qui rend le Pakistan fébrile. Le Premier ministre indien, Narendra Modi, lui-même a laissé entendre qu'il n'excluait pas des représailles de ce type après un attentat au Cachemire indien attribué à des insurgés pakistanais en septembre 2016.

D'après « Au Cachemire, la course entre Pakistan et Inde pour s'approprier l'eau », dépêche AFP, 17 décembre 2017.

1. Montrez que le Cachemire est une zone conflictuelle à l'échelle du sous-continent indien. (doc. 1 et 3)

2. Justifiez le titre du document 2 à l'aide de deux arguments extraits de ce même document.

3. Expliquez pourquoi l'eau est également une donnée importante du conflit au Cachemire. (doc. 4)

4. Rédigez une conclusion au sujet : La religion, la source de conflit majeure au Cachemire ?